

Peau

de

sapin

*Il était une fois*, un bûcheron grand et bourru, qui vivait dans une petite cabane dans la forêt du village, avec son amoureuse.

« Sais-tu quel jour nous sommes aujourd'hui? » cria-t-elle ce matin-là, excitée comme une enfant, tirant son chéri du sommeil. « C'est Noël !! »  
Le bûcheron grimaça. Il détestait Noël.

Ce qu'il vous faut savoir, c'est que notre ami bûcheron manquait cruellement d'estime de lui. Il se considérait comme un simple bougre, ne sachant reconnaître la moindre once de sa valeur propre. Ainsi était-il incapable de recevoir le moindre cadeau, compliment ou même le plus simple des remerciements. La gêne s'emparait immédiatement de lui, comme s'il était coupable d'avoir volé quelque trésor qu'il était indigne de recevoir. Offrir lui était tout aussi impossible. Qu'il s'agisse d'un présent, une faveur ou d'un soupçon de sa personne était impensable, tant il ne s'appréciait déjà pas lui-même... Alors fêter Noël, vous pensez!

« Vous êtes bien beau ce matin, monsieur le bûcheron ! Me feriez vous l'honneur de votre compagnie aux festivités du village, cette année ? » demanda sa dulcinée, les cils battants.

Le bûcheron, qui ne se trouvait ni bien beau, ni monsieur, grogna et sortit du lit.

« J'ai aussi préparé quelque chose, spécialement pour vous ! » ajouta-t-elle.

Lui, décidant qu'il ne le méritait pas, s'habilla et se dirigea vers la porte.

« Attends mon chéri, je t'ai... »

Mais la porte avait déjà claqué, laissant l'amoureuse, comme bien souvent, seule à son soupir.

Honteux, le bûcheron se sentait encore plus misérable qu'avant. Lui qui ne pouvait rien donner ni recevoir, pourquoi ne le laissait-on pas tranquille ? Plus on cherchait à lui partager un peu d'amour, plus il avait envie de disparaître...

Aujourd'hui plus que jamais !

Alors lui vint cette idée inattendue, mais fabuleuse de simplicité - et en un tournemain - il se transforma : en sapin !

« Mais où est-il donc passé? » se demanda son amoureuse. « Sans doute s'est-il caché dans les bois et je ne le reverrai pas avant demain... » désespéra-t-elle. « Comme d'habitude! Ma foi, tant pis pour lui! Ce soir c'est Noël, et moi je vais faire la fête! » En sortant, elle fut surprise de voir un beau sapin sur son chemin.

« Il est splendide! Comment ne l'avais-je pas remarqué plus tôt? Il sera parfait pour décorer la place du village! »

Elle s'empara d'une hache, et sans plus de manière, le coupa et l'emmena.

Au village, tout le monde s'émerveilla!

« Qu'il est beau! Un cadeau de ton charmant bûcheron? Ne perdons pas de temps, hâtons-nous de le décorer! »

Lui donnant toute l'attention du monde, chacune et chacun aux petits soins du conifère, l'habillèrent de mille guirlandes et lumières mirobolantes. À midi, il était le plus bel arbre de Noël que le village ait connu. On déposa des cadeaux de carton à son pied, en guise de gratitude, et lui chanta même « Mon Beau Sapin ».

On fêta ensemble autour de l'arbre jusqu'à la nuit tombée, mais alors le froid, pressé d'aller au lit, coupa court à la fête. Tout le monde s'apprêtait à rentrer chez soi pour se mettre au chaud, quand il vint une idée à l'amoureuse du bûcheron.

« Attendez! Donnez-moi une minute. »

Elle se saisit de sa hache et d'un coup sec et inattendu, fendit le coeur du sapin, qui s'effondra d'un côté et de l'autre. Encore quelque coups çà et là et elle eut tôt fait de transformer le feu sapin en un grand tas de bois, n'attendant qu'une allumette. La flammèche ne se fit pas prier, et réveilla un prodigieux brasier surgissant des bûches. Ses flammes d'étincelles, pétillantes de joie et chaleureuses comme des câlins, eurent tôt fait de réchauffer les corps et les coeurs de toute l'assistance.

Alors, regonflé de vigueur et de bonheur, on dansa et on chanta autour du feu, dont la flamme infatigable ne s'éteignit qu'avec la toute dernière étoile du matin.

Épuisé mais heureux, chacun rentra chez soi dans la tendre lumière du jour.

Sur la place, ne restait que l'amoureuse, accroupie auprès du tas de cendres.

« Bon, et tu comptes rester encore là longtemps? » demanda-t-elle.

Le tas s'ébouriffa et il y apparurent un nez, puis des yeux, et enfin toute la tête du bûcheron, ébahi.

« Que... comment as-tu su? » demanda-t-il interloqué!

« Quand j'ai pris ce sapin contre moi ce matin, ses aiguilles me piquaient exactement comme ta barbe! » ria-t-elle.

« Ça alors! Mais que s'est-il passé? »

« Eh bien, on dirait que tu as su lâcher prise, accepter d'être vulnérable et... laisser les autres te faire briller.

Tu as appris à recevoir, mon cher.

Et ce n'est pas tout!

Tu as aussi su ouvrir ton coeur, accepter de dévoiler la flamme qui est en toi et... te laisser briller pour les autres.

Tu as aussi appris à donner. Bravo! »

Et l'amoureuse ravie tapa des mains.

« Mais... Pourquoi as-tu fait tout ça pour moi? » demanda le bûcheron, interdit.

- Parce que je t'aime, gros bêta <3

Et pour la toute première fois, ces mots lui glissèrent de l'oreille jusqu'au coeur; le bûcheron su enfin les entendre. Et pour la toute première fois aussi, de son coeur à sa bouche rebondit une réponse, qu'enfin il su lui dire :

- Je t'aime aussi <3

Et bien que l'histoire finisse ainsi,  
un autre mot, en catimini,  
du fond de son coeur avait bondi.  
Le bûcheron, ce mot d'or aussi  
le récitera chaque aujourd'hui  
de son heureuse et nouvelle vie :

” *Merci* ”

*Une histoire abattue, décorée,  
découpée et allumée*

*par*

*Vladimir Sanz*

*<http://lassaut6.hotglue.me>*